

« Calypso Queen »



Le morceau du soir fête son grand retour avec *Calypso Queen*, le titre qui nous a fait bouger tout le mois de juillet et qui continue à rythmer notre été.

Actuellement en tête des ventes d'album pour la France, selon la FNAC, la chanteuse Calypso Rose peut se vanter d'avoir réussi un coup de maître. Celui d'allier la fraîcheur et la légèreté des musiques de Trinité et Tobago dont elle est originaire, avec l'ambiance lourde de cette année. *Calypso Queen* est un morceau qui donne des envies irrésistibles de danser, de chanter en chœur et de sourire. La chanson fleure bon l'été. Un été radieux, ensoleillé et heureux, comme chacun de nous l'espérait.

Née en 1940, Calypso Rose, de son vrai nom McArtha Linda Lewis, grandit bercée au son du calypso. Musique très populaire dans les années 1940 sur son île, elle va l'inspirer pour son nom, mais également pour son oeuvre. Calypso Rose fait partie de ces femmes qui savent se relever malgré les nombreuses épreuves de la vie. Elevée dans une famille très pauvre avec ses douze frères et soeurs, la jeune femme fera par la suite face à une agression sexuelle et à des violences conjugales. Un sujet qu'elle évoque parfois dans ses chansons, dont *Abatina*.

Avec son nouvel album, « *Far From Home* », Calypso Rose continue à scander des phrases engagées, à chanter sur des sujets de société toujours aussi actuels. La chanteuse ne perd jamais son grand sourire, comme une arme face à la vie.

Calypso Rose, la reine pétillante et indocile de Tobago



Donald Trump ? Un homme malade qui divise et n'aime personne. Ni les Mexicains, ni les Chinois, ni les musulmans... »
Citoyenne américaine depuis 1974, Calypso Rose, star septuagénaire du calypso, l'emblème musical de Trinidad, ne mâche pas ses mots.

La chanteuse, actuellement en campagne sur les festivals d'été pour faire grimper les ventes de *Far From Home*, son euphorisant nouvel album, a choisi son camp depuis longtemps. « *Je suis 100 % démocrate. Pour moi, Hillary Clinton sera la présidente des Etats-Unis. Ce sont les femmes maintenant qui font l'Histoire !* » La chanteuse poursuit : « *Si elle me demande un concert de soutien, pas de problème, j'y vais ! J'avais d'ailleurs déjà écrit une chanson pour la soutenir contre Obama en 2008, avant l'élection présidentielle d'alors.* » Cela n'avait pas été suffisant. Finalement, tout compte fait, Obama, c'était pas mal qu'il l'emporte : « *Il est démocrate, mais en plus, il est noir.* »

**SOUS SA
SINCÈRE JOIE
DE VIVRE
AFFLEURE UN
ESPRIT VIF
PROMPT À
POINTER DES
ABERRATIONS**

La partie africaine de l'arbre généalogique du président américain parle à la chanteuse. Dans un album précédent, elle interprétait *Back to Africa*, dédié à son arrière-grand-mère, amenée en tant qu'esclave à Trinité-et-Tobago. « *I am African* » clame l'un des titres de *Far From Home*. Réalisé entre Montréal et le Belize par le producteur bélizien Ivan Duran, à qui l'on doit la découverte du guitariste et chanteur Andy Palacio (1960-2008), porte-voix de la culture de la communauté afro-amérindienne garifuna, cet album truffé de tubes de l'été en puissance, si les radios savent s'en saisir, compte plusieurs titres cosignés par Drew Gonsalves (également aux arrangements), du groupe canadien de calypso Kobo Town.

Rythmes accrocheurs

Et bénéficie d'une valeur ajoutée non négligeable en la personne de Manu Chao. Celui-ci participe à la production artistique et chante sur trois titres de cet album d'humeur musicale particulièrement dansante et fêtarde, où se mêlent au calypso d'autres rythmes caribéens accrocheurs (mento, soca, ska...).

Proclamée « reine du calypso » lors du carnaval de Trinidad, à Port of Spain, en 1972 – une première, dans un monde où les hommes dictaient leur loi jusque-là –, elle a conservé la couronne de « Calypso Monarch » plusieurs années d'affilée. A 76 ans, Calypso Rose se marre pour un oui ou pour un non, se sape comme si elle en avait 17 (bermudas, baskets et casquettes).

Sous sa sincère joie de vivre – passer un moment avec elle vous met de bonne humeur pour la journée – affleure un esprit vif prompt à décocher quelques messages et pointer des aberrations, dénoncées en chansons.

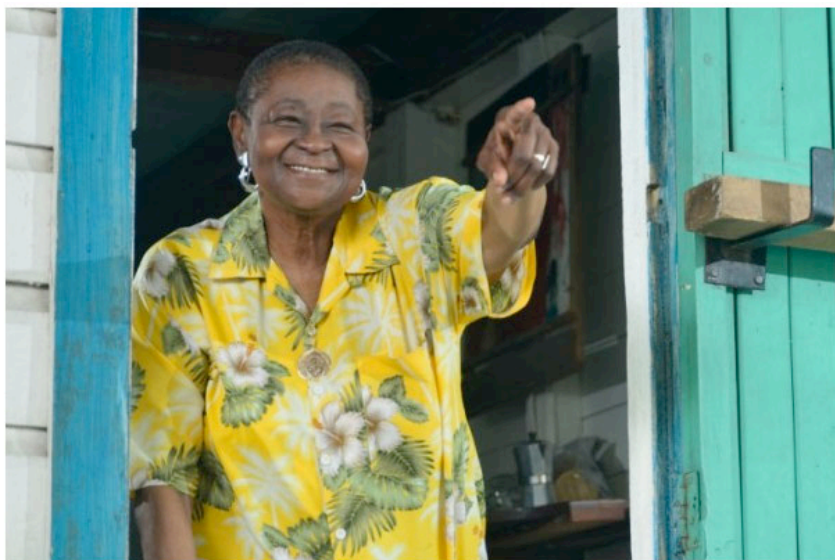
800 chansons à son actif

Le titre *No Madam*, qu'elle avait composé dans les années 1970 et reprend aujourd'hui, avait fait grand bruit, à l'époque, à Trinité-et-Tobago, et contribué à faire changer la situation des domestiques « *honteusement exploitées* », commente la chanteuse.

Abatina, qui ouvre l'album, dénonce les violences conjugales. « *Attention, il ne faut pas y voir une quelconque allusion autobiographique. J'ai eu un bon mari !* », lance la dame dans un éclat de rire contagieux.

Elle a enregistré plus d'une vingtaine d'albums et conçu environ 800 chansons, dit-on. Sûr ? « *Absolument ! J'ai écrit mon premier calypso à l'âge de 13 ans.* » Elle a chanté partout, au cours de sa longue carrière, sur la terre comme en mer (sur des navires de croisière). A New York, Calypso Rose vit « *dans un quartier tranquille, à sept minutes de l'aéroport JFK. Pratique pour mes nombreux voyages !* » Pas du genre à rester chez elle, à regarder l'herbe pousser.

Exclu : Calypso Rose, le tube de l'été, en avance



La vidéo de "Calypso Queen", par la reine du calypso.

C'est marrant, sur le nouvel album de Calypso Rose, la chanson *Calypso Queen* ressemble à une reprise du *Clandestino* de Manu Chao. Et c'est normal, puisque c'est le gars Manu qui a produit plusieurs chansons de l'album de la reine-mère du calypso. Elle est âgée de 70 ans, mais chante comme si elle en avait 20, et son disque devrait favoriser la sortie d'hibernation de nos jambes. Sortie de *Far From Home* le 3 juin, et concerts franciliens en avant-première les 13 et 14 avril, pour le festival [Banlieues Bleues](#).

